Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 59 (1921)

Heft: 21

Artikel: Où allez-vous?

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-216417

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration : Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la

PUBLICITAS
Société Anonyme Suisse de Publicité

LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6. six mois, Fr. 3.50 — Elranger, port en sus.

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace. Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

On peut s'abonner au *Conteur Vaudois* jusqu'au 31 décembre 1921 pour

4 fr. 00

en s'adressant à l'administration 9, Pré-du-Marché, à Lausanne.



ENTRE NOUS VOISINE

repaired by the petitis peaux-Rouges et comme dit a character, on ne sait quand elle reviendra.

Son chagrin? parfaitement! vous lui en faites, et beaucoup. Réfléchissez. Vous avez élevé cette enfant en tendre maman, vous l'avez même un brin « gâtée », c'est bien; vous avez cultivé son intelligence et son cœur en développant sa personnalité, c'est parfait; aujourd'hui que la voici, grâce à vos soins, en mesure de décider son sort, vous vous érigez brusquement en juge autoritaire, et, passez-moi le mot, maladroit, c'est ahurissant! Car, enfin, à vingt ans, une jeune fille est bien près d'être une femme et a le droit — on le lui a répété sous toutes les formes au cours de son éducation — de « faire sa vie ».

Il est bien évident que s'il s'agissait d'une passionnette dangereuse vous auriez mille fois raison de mettre le hola. Mais dans le cas présent, cela saute aux yeux, un léger différend, seul, sépare vos opinions... Avant qu'il ne menace de vous enlever votre fillette, le jeune homme que vous savez ne vous était point si antipathique que ça! Vous saviez apprécier sa valeur et meniez avec bonne humeur les discussions, toutes de forme, qui parfois s'élevaient entre vous. Il n'a pas exactement la position que vous rêviez pour votre héritière — laquelle, je m'excuse de vous le rappeler sera riche surtout de grâce et de savoir! - qu'importe, il n'en aura que plus de mérite à la conquérir pour l'amour d'elle! Regardez autour de vous. Il y a souvent plus de bonheur à bâtir sa maison à deux que de la trouver prête avec, déjà, Pindifférence installée au seuil. Croyez-moi, n'employez pas vos forces à séparer deux êtres que la plus grande puissance de la vie, l'amour, veut réunir. Vous n'y arriveriez pas et il y a tellement mieux à faire! Il y a à les aider, il y a à vous résigner... il a à vous souvenir. C'est là le malheur. Les pauvres nères humaines que nous sommes oublient trop vile air propre jeunesse... elles oublient aussi que cette jeunesse étant éclose autrefois fut différente de celle

d'aujourd'hui. Votre fille vous aime tendrement, si tendrement que votre opposition a fait chanceler un instant sa résolution. Elle s'est demandé si ce n'était pas son devoir de céder, et s'est désespérée de, ne plus trouver qu'une sèche volonté hostile à la place du tendre appui que vous l'avez accoutuméa à trouver en vous.

Elle ne comprend pas, car, haureusement, elle ne peut discerner un vilain point noir que j'ose vous nommer, ma chère voisine, parce qu'il faut connaître le mal pour le combattre : la jalousie ! la jalousie maternelle, très fréquente, très excusable, mais que nous devrions tout mettre en œuvre pour arracher de nous, car c'est elle, bien souvent, qui, avec notre orqueil, entreve le destin de nos enfants.

Vous pleurez, ma voisine, mais ce soir votre chère «ancienne petite fille» sourira à celui qui vous la prend. C'est la loi et non pas une loi injuste. Le cœur est assez vaste pour que des affections grandes et diverses y puissent tenir à l'aise et, malgré tout, c'est près de la vôtre, si vous le voulez, que toujours votre enfant cherchera refuge!

L'Effeuilleuse.

ARMOIRIES COMMUNALES



Noville. — La vignette qui accompagne dans la Feuille des Avis officiels les communications émanant des autorités communales, représente un champ bleu sur lequel se détache un griffon d'or, animal fabuleux pourvu d'ailes, dont le

train de derrière est celui d'un lion et dont la tête et les membres antérieurs sont ceux d'un aigle. D'après un article de M. R. Campiche, archiviste, dans la Rev. hist. vaud. d'octobre 1920, ces armoiries ont été déclarées officielles par les autorités de Noville en 1919; elles sont la reproduction d'un ancien sceau; mais le fond de l'écu était noir; pour des raisons esthétiques le champ noir a été remplacé par un champ d'azur, ce qui fait que ces couleurs sont les mêmes que celles de la ville voisme de Villeneuve : analogie de noms, analogie de couleurs.

Le Calendrier héraldique vaudois de 1918 donnait comme armes de Noville: sur un champ d'azur un dragon d'argent vomissant du feu. D'après M. Campiche, ces armoiries sont celles des de Leydiér, ancienne famille de Noville, armes figurant sur des pièces officielles par le fait probablement que le sceau officiel de Villeneuve était perdu à ce moment et que le cachet personnel des de Leydier remplaçait le cachet officiel. C'est peut-être ce dernier sceau dont parle M. Galbreath dans son étude sur les sceaux vaudois (archives héraldiques suisses 1921).



Orbe a eu l'heureuse inspiration de conserver les armes de ses anciens seigneurs, les sires de Montfaucon: écusson rouge chargé de deux poissons d'or (bars) adossés, posés verticalement et légèrement courbés en croissant à concavités extérieures.

Ces armes datent du XVIme siècle au moins.

Les jours diminuent. — Comme les jours deviennent courts! disait un soir-de septembre Mlle Lydie à Mlle Cunégonde. — Oui, répond celle-ci, on s'en aperçoit surtout le matin et le soir.



LO TIRE-BOUTZON



Et tot parâi onna bin galèze einvéchon, que clli petit uti que s'è détortolhie adî ein verè coumè la quuva âi caïenet aoubin lè bigoudi

dâi femalé! Rein que dè lo vère, vo redzolhie dza lo tieu. L'è po cein que ti lè Vaudois ein ant ion; mimameint noutre menistre. Mâ leu, lo tignant au couti dè catzetta: deinse, n'a rein à dere et pi on l'a adi
avoué sè. Câ l'âmant assebin lo bon vin, clliau monsuet l'ant pardieu bin raison. Lo bon Dieu l'a pas einvouyî po relavâ l'ècouèletta âo tsat. «Le bon vin,
que dit la Bibllia, réjouit le cœur de l'homme.»

L'autr'hî, pe la Coutâ, on intéravé on menistre et l'étion vegnu onna pucheinta troupa de sè camerardo.

Vaitzé dan qu'âo momè de l'eintérâ, lo menistre que devessâi officii s'apèçâ que l'avâi aoublia sa bibllia. S'ein va dan vito ein démandâ iena vè sè collègue.

- Ma fâi, n'é pas la minna su mè, dit ion.
- Ni mè non pllie, dit l'autro.
- Et dinse et dinse po lè z'autro. Fôce fut de s'ein passâ. Mâ quand l'est qu'on fut revegna daou cémetiro. lo syndico, que volhiavé fère l'honîto, einvitê ti clliau pasteu tzi li po bâire on verro. L'apporte quanquiès botolhies bin rovillete, pu démandé lo tireboutzon à sa serveinta.
- Ne la déreindzi pas, so fant lè menistre, on ein trâovera.

Et ti einseinbllio ie sailhient on couti à tire-boutzon de laou catzetta!

L'a faliu rire, coumeint prau vo peinsâde et n'ant pas risu tot solet.

Lausanne, 8 avril 1921.

Ton vieil abonné, E. dau Tzalè.

PATRIOTISME ET SOLIDARITÉ

On peut lire dans les colonnes d'annonces de nos journaux :

Achetez dans le pays où vous gagnez votre vie!

« Voici une autre recommandation qui ne serait pas pas moins de saison, nous écrit un correspondant :

× Failes vos excursions et dépensez pour vos plaisirs dans le pays qui vous fait vivre!

» Les hôtels de la Suisse sont vides; nos chemins de fer font des déficits énormes; des industriels, des commerçants, des chômeurs, par milliers, souffrent de la crise actuelle. Et l'on s'étonne un peu de voir des groupes de compatriotes s'en aller joyeusement, dépenser à l'étranger l'argent du pays, si même ce n'est pas leurs allocations pour renchérissement de la vie.»

Où allez-vous? — Mlle Faustine montait toute seulette dans un train partant pour Lausanne :

 — Ôù voulez-vous aller, mademoiselle ? lui demanda prudemment le conducteur.

— Chez maman.